

## DANSES DU XX<sup>ème</sup> siècle, audaces et modernité

La danse moderne apparaît au tout début du XX<sup>e</sup> siècle en Allemagne et aux Etats Unis. Par un regard porté sur le contexte et un travail d'analyse et de reconstruction de la danse, nous tenterons de découvrir, d'une part, quelles voies nouvelles ont été ouvertes par les grands chorégraphes précurseurs et, d'autre part, d'apprécier les enjeux que ces voies nouvelles représentaient à l'époque. Nous chercherons aussi à porter un regard particulier sur les chorégraphes contemporains en analysant les éléments de modernité dont ils ont pu hériter.

### 1. DE LA DANSE LIBRE À LA DANSE EXPRESSIONNISTE ALLEMANDE

Du beau, du grotesque, du macabre, du silence, des musiques nouvelles, des corps en chute, des trances collectives, des méthodes inédites et plus tard leurs écoles, des succès mondiaux qui ensemencent ou que l'on oublie vite, des œuvres condamnées qui deviendront célèbres, de l'art officiel et de l'art dégénéré, des lieux d'expérience, des corps nus sous des voiles qui ne cachent rien ou engoncés dans des matériaux nouveaux, de l'utopie, du mysticisme. Pour des raisons que l'étude de l'histoire éclaire, la danse moderne du début du XX<sup>e</sup> siècle représente un mouvement chaotique qui apparaît pourtant plus populaire et international que le ballet classique.

**Rudolf Von Laban (1879-1958)** : c'est avant tout un théoricien du mouvement. S'il a peu dansé et chorégraphié, son œuvre théorique est considérable et apporte au danseur contemporain une méthode de travail et des outils de compréhension du corps en mouvement toujours d'actualité. On peut ainsi retenir quelques notions :

- ❖ La kinésphère : c'est la bulle imaginaire dont le danseur est le centre ; elle se déplace avec lui dans l'espace. C'est une image très utilisée aujourd'hui quand il s'agit de montrer à l'élève danseur quel volume il occupe dans l'espace. On peut ajouter que les douze directions référencées de l'icosaèdre restent un outil intéressant pour orienter le mouvement dans l'espace.
- ❖ Le flux du mouvement : Laban disait que l'espace vide n'existe pas. En distinguant deux flux opposés, le flux libre et le flux entravé, il aborde ainsi une notion difficile à préciser en danse - et donc à enseigner, celle de *qualité du mouvement*. C'est une approche nouvelle et très actuelle de la danse, car si la danse classique décompose le mouvement en succession de poses, Laban voit le mouvement comme un flux développé de façon organique et naturelle. Et, en ajoutant que ce flux traverse un espace « habité », il interroge le danseur sur la nature de cette matière qui remplit l'espace. Aujourd'hui, on demande au danseur contemporain de pouvoir préciser à la fois le trajet du mouvement et la qualité de l'espace que le mouvement traverse.
- ❖ Kinétographie ou notation Laban : c'est une méthode de notation du mouvement conçue comme une partition. Elle devait permettre de développer dans l'Allemagne des années vingt les « Danses Choriques », manifestations massives et populaires où les corps s'épanouissaient harmonieusement grâce à des mouvements retransmis selon le procédé kinétographique. Bien sûr, Hitler a très vite reconnu dans cette méthode un formidable moyen de faire disparaître l'individu au profit d'un groupe manipulable dans les démonstrations de masse dont le III<sup>e</sup> Reich avait besoin pour sa propagande. De nos jours, certains chorégraphes contemporains et théoriciens de la danse utilisent cette notation comme moyen de mettre en mémoire le mouvement dansé. Mais la question de la notation reste éminemment ouverte puisqu'elle pose la question de savoir ce qui est important de noter dans le mouvement dansé ; et donc de répondre à la question à la fois simple et complexe: la danse, c'est quoi ?
- ❖ Le poids, la tension, le relâchement : C'est la première fois que l'on enseigne une technique basée sur les notions de poids et de chute. Aujourd'hui, ces techniques ont été très bien étudiées et se transmettent lors de la formation des danseurs.
- ❖ Danse expressionniste : Laban apportait plus d'importance à la personnalité et à l'expressivité des danseurs qu'à leur technique. Il pensait, comme Mary Wigman, que la danse pouvait montrer ce que les mots ne parvenaient pas à exprimer. Aujourd'hui, les chorégraphes ont tous compris que la personnalité du danseur a autant d'importance que sa technique. On demande au danseur contemporain de développer son langage propre, et chez des chorégraphes comme Pina Bauch, de puiser l'émotion et l'imaginaire de la danse au cœur même de son être, de son histoire, de son âme.

*Si l'on veut rester à l'écart du procès porté à Laban comme artiste instrumentalisé par le pouvoir nazi puis capitaliste, on peut considérer que son œuvre chorégraphique restera l'expression d'un utopiste que le pouvoir nazi*

*aura pris soin de récupérer. Il est en effet peu probable que, même en tant qu'artiste officiel du 3<sup>e</sup> Reich, il n'ait pas sincèrement désiré rendre l'homme libre et plus heureux. La danse libre expressionniste allemande prétendait à la reconquête des corps ; rendus sains et épanouis par la danse alors même que le rouleau compresseur de l'industrialisation et le traumatisme de la première guerre mondiale s'étaient acharnés à broyer.*

*On peut bien sûr reprocher à Laban comme à Mary Wigman de ne pas avoir pris position assez tôt contre le nazisme comme avait su le faire son ancien assistant Kurt Jooss. Il lui aura fallu attendre que son œuvre soit classée au rang « d'art dégénéré » pour choisir l'exil en Angleterre... Mais qui peut prétendre affirmer avec certitude qu'il aurait agi autrement ?*

**Mary Wigman (1886-1973) – élève puis assistante de Laban :** l'œuvre de Mary Wigman est empreinte de mysticisme et place le danseur comme médium entre le public et les forces invisibles. Elle privilégie la forme du solo qui lui permet d'affiner le jeu avec l'espace.

Danseuse formée à la méthode Dalcroze (danse rythmique), elle suit l'enseignement de Laban et devient vite son assistante jusqu'en 1917. Elle formera de grands danseurs tels que Gret Palucca, Dore Hoyer qui répandra sa méthode aux États Unis, Karin Waehner et Jacqueline Robinson, Jean Weidt qui formeront des danseurs en France, Harald Kreutzer, Kurt Jooss et plus près de nous, Suzanne Linke une autre grande figure de la danse expressionniste allemande avec Pina Bauch. La méthode de Mary Wigman a ouvert une nouvelle voie dans la façon de comprendre le mouvement dansé et de l'enseigner.

- ❖ Méthode Wigman, vers sa propre danse et son propre être d'artiste : c'est une approche nouvelle de la danse que propose Wigman. Contrairement à Kurt Jooss, elle pense que la danse classique est incompatible avec l'idée d'une danse soucieuse de dévoiler l'âme. Elle pense qu'il revient à l'artiste de découvrir et de développer sa danse propre. Il s'agit alors pour l'enseignant de préparer le corps du danseur comme un instrument capable d'effectuer « ce que le danseur espère et ce que la danse exige ». Aujourd'hui, de nombreuses techniques visent à atteindre cette plasticité du corps du danseur que les chorégraphes attendent. Dans les centres de formation, en plus de la technique, on aide les danseurs à découvrir leur danse propre et à définir leur personnalité d'artiste. Et ce sont bien de personnalités génératrices de danses singulières dont ont besoin les chorégraphes contemporains !

*Mary Wigman ressemble à bien des égards à Martha Graham ; même goût pour le solo, l'intériorité, le macabre, l'expression des corps torturés, les visages traversés par l'épreuve des émotions et des visions. Mais, si Graham a passé le XX<sup>e</sup> siècle dans la gloire et fini par incarner à elle seule la modern dance, Wigman en revanche a eu le malheur d'être allemande pendant les années du nazisme. On peut bien sûr s'étonner de son engagement en tant qu'artiste officielle du 3<sup>e</sup> Reich et de son manque de discernement quant au sens effroyable de sa participation aux grandes démonstrations nationalistes. Ce qui ne l'empêcha pas d'être déclarée à son tour « artiste dégénérée », de voir son école de Dresden fermée et son œuvre interdite.*

**Kurt Jooss (1901-1979) – élève puis assistant de Laban:** La chorégraphie *La Table Verte* (1932) et l'école de danse *Folkwang Hochschule* résumant assez bien l'être et l'œuvre de Kurt Jooss. On peut ainsi retenir deux éléments de modernité légués à nos contemporains par Kurt Jooss : l'un, chorégraphique, et l'autre, pédagogique.

- ❖ La danse nous parle du monde dans lequel nous vivons : Les Ballets Jooss ont connu un succès mondial - sans doute pour la raison qu'ils évoquaient la réalité. Dans *La table verte*, il y a une critique sociale féroce contre les politiciens, les financiers et les militaires qui préparent avec cynisme le chaos de la seconde guerre mondiale. Notons que Kurt Jooss, dans sa vie comme dans son œuvre, ne pliera pas devant la menace fasciste. Son œuvre prévient l'Allemagne de la folie d'Hitler et son exil sera le prix de son refus de se séparer de ses collaborateurs juifs. Aujourd'hui, de nombreux chorégraphes s'engagent, dénoncent ou interrogent le public sur des sujets de société.
- ❖ Technique classique et danse moderne : La Folkwang Hochschule est toujours en activité à Essen et représente encore un haut lieu de formation en danse moderne. La technique enseignée par Jooss combine les bases enseignées par Laban avec la technique classique ; elle a aussi recours parfois à la pantomime. Aujourd'hui, la technique classique est clairement visible dans la danse contemporaine. Elle peut éventuellement prêter au danseur contemporain une partie de son vocabulaire gestuel, mais surtout, elle constitue un formidable outil de structuration et de contrôle du corps dans l'espace - auquel vient s'ajouter les outils développés par la danse contemporaine enrichie de tous ses croisements.

**Le Bauhaus (1919-1933)** : Dans cette « maison à bâtir » certains peintres et architectes comme Wassily Kandinsky et surtout Oskar Schlemmer s'intéressent aux arts de la scène comme espace d'expérimentation de leurs nouvelles théories. Ce faisant, ils introduisent sur scène l'abstraction.

- ❖ Danse matière et nouvelles technologies : s'attaquant au ballet (ex : Le Ballet Triadique de Schlemmer), les membres du Bauhaus intègrent le danseur au même titre qu'ils intègrent de nouveaux matériaux ou de nouvelles technologies. De nos jours, le terme de matière chorégraphique pour signifier la danse ou le danseur est extrêmement répandu. Ceci signifie que depuis le Bauhaus, le danseur peut ne pas être au centre de la danse ; d'autres éléments peuvent danser avec lui, voire à sa place : les lumières, les objets, les volumes, les images. L'espace scénique lui-même peut se mettre à danser ! Rappelons également que de nombreux chorégraphes actuels sont entrés dans la danse via une formation de plasticien.

## ÉPREUVE PRATIQUE

### POUR TOUS

Vous devrez présenter un extrait d'une œuvre d'un des chorégraphes étudiés en cours. Vous l'aurez remanié à votre manière : nombre d'interprètes, musique, occupation de l'espace et du temps, costumes, objets...

## ÉPREUVE ÉCRITE

Tentez de vous imaginer dans la peau d'un des personnages présentés plus haut. Décrivez alors le contexte historique et les mouvements artistiques qui ont pu vous influencer.

### Bibliographie :

La danse au XXème siècle, Isabelle Ginot Marcelle Michel, Larousse  
Poétique de la danse contemporaine, Laurence Louppe, Contredanse